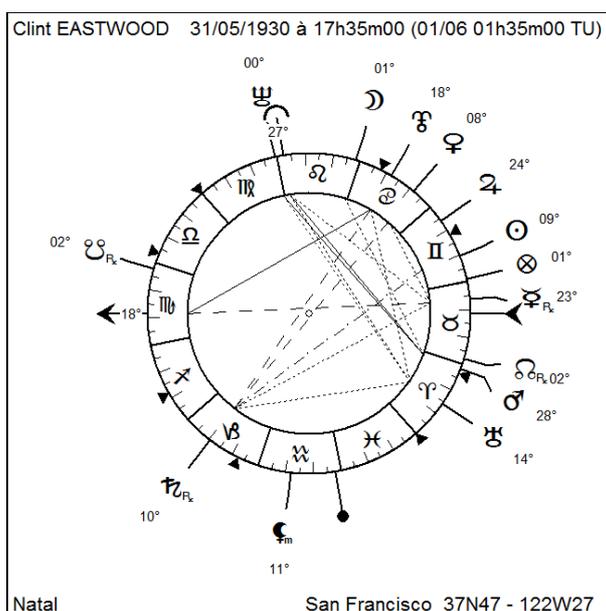


Clint EASTWOOD

31/05/1930, 17h35, San Francisco, CA (USA)

Qui a dit que pour figurer parmi les plus grands dans le monde du cinéma (ou dans d'autres secteurs artistiques d'ailleurs) il faut forcément connaître un destin tragique ? Affirmer cela c'est diminuer le talent au profit du sensationnalisme.

Quels sont alors les ingrédients pour devenir un mythe, une star, un « monstre sacré » ? Du point de vue astrologique, certaines valorisations sont indispensables, qui doivent toucher à la fois au secteur artistique et au domaine professionnel, sans oublier les facteurs liés à la popularité.



Dans le cas de Clint Eastwood, les astres sont très parlants. En effet, les planètes significatives sont au moins au nombre de deux : Mars et Neptune qui, chacune à sa manière, teintent sa carrière, que ce soit en termes d'acteur ou de réalisateur.

Mars, le dieu de la guerre dans la mythologie gréco-romaine, est la planète qui gouverne son Ascendant (la personnalité profonde) en Scorpion, mais aussi sa Maison 5 (les talents et les dons artistiques) en Bélier. On comprend dès lors que l'acteur ait commencé par s'affirmer un flingue à la main, dans les fameux westerns spaghetti du réalisateur Sergio Leone.

En effet, après quelques rôles passés relativement inaperçus, sa carrière explose avec la trilogie *Pour une poignée de dollars* (1964), *Et pour quelques dollars de plus* (1965) et *Le Bon, la brute et le truand* (1966). C'est ensuite un film de guerre, *Quand les aigles attaquent* (1968) qui confirme sa notoriété, même auprès des producteurs hollywoodiens qui avaient quelque peu boudé ses rôles précédents.

Le côté neptunien, fluide et froid, compassionnel et détaché, a fait merveille sous la direction de Sergio Leone, qui a su imposer un nouveau genre dans un registre qui avait tendance à s'essouffler avec les sempiternelles batailles entre cow-boys, forcément bons et vaillants, et indiens, inévitablement méchants et fourbes. Neptune, qui culmine dans sa carte du ciel, s'efface pourtant dans un autre rôle emblématique de la planète rouge (Mars), *L'Inspecteur Harry* (1971), qui prend ici les colorations plus sombres, inquiétantes et vengeresses de l'Ascendant en Scorpion. Malgré les critiques virulentes à ce propos (on l'accuse de fascisme, de machisme et de tous les maux de la terre), on le retrouve dans la peau du flic impitoyable dans *L'Inspecteur ne renonce jamais* (1976), grâce auquel il renoue avec le succès.

Devenu entretemps réalisateur, sa carrière prend une nouvelle dimension avec des films comme *Bird* (1988), sur la vie du jazzman Charlie Parker, et *Impitoyable* (1992), un western qui lui vaut pas moins de quatre Oscars dont celui du Meilleur film et celui

du Meilleur réalisateur. S'ouvre ensuite un nouveau volet et cette fois l'agressivité de Mars s'estompe au profit de la douceur neptunienne, avec la réalisation de films romantiques, à commencer par *Sur la route de Madison* (1995).

Natif du signe des Gémeaux, Clint Eastwood ne manque pas d'humour, ce qui est évident dans un film comme *Space cowboys* (2000), même s'il retrouve la veine de ses deux planètes dominantes dans ses réalisations successives, qui valent toutes leur pesant d'or, qu'il s'agisse de *Mystic River* (2003), *Million dollar baby* (2004), pour lequel il reçoit de nouveau l'Oscar du Meilleur film et celui du Meilleur réalisateur, ou du diptyque *Mémoires de nos pères* (2006) et *Lettres d'Iwo Jima* (2007). ♦

© **Michaël Mandl**
10 septembre 2007